

notre Société, prit ensuite la parole ; nous extrayons de son adieu les lignes ci-après :

Auguste ROLLÉE est né à Aix le 28 Août 1870. Son père, ancien élève de Châlons (1858), était à cette époque chef de l'atelier de Fonderie à l'Ecole d'Arts et Métiers d'Aix.

Après s'être préparé à l'Ecole Dombre, notre camarade entra à l'école d'Aix en 1886.

A sa sortie, la Marine le tentait. Il s'engagea comme mécanicien. Des fièvres contractées en service l'obligèrent à abandonner cette carrière en 1892.

C'est à ce moment qu'il vint à Lyon, où il entra aux Etablissements Piguet ; il y fit un stage de huit années, et en sortit en 1901, pour devenir le collaborateur de la Maison Satre et Demange, dont il suivit les fluctuations jusqu'en 1914. Il fut, à ce moment, mobilisé aux Etablissements Salmson.

Après la guerre, ROLLÉE reprit sa place à son ancienne maison devenue la Société Lyonnet et Cie. La firme Duby et Lozachmeur, qui lui succéda, ayant dû cesser l'exploitation, ROLLÉE, dont la santé était précaire, se retira alors et cessa tout travail.

Marié en 1894, il avait eu le chagrin de perdre sa femme en 1918. Sans enfants, il fut heureux de trouver chez sa nièce les soins que nécessitait sa santé, soins qu'elle lui prodigua jusqu'à ses derniers moments.

Sa mort, survenue subitement puisqu'elle le surprit à sa table en train d'écrire, fut une cruelle surprise pour ses proches en même temps que pour ses nombreux camarades.

Tous conserveront le souvenir de sa forte silhouette, de son air bon et calme, de sa sincère camaraderie et de ses qualités de travailleur sérieux et modeste.

A sa famille, nous apportons nos condoléances sincères et la prions de croire à toute la part que nous prenons à son deuil.

(Communication transmise par H. CHARLEUX, Président de la Commission régionale Lyonnaise).

ANGLADE (Jean), Aix 1888. — Le 15 Janvier 1933 ont eu lieu à Brioude, sa ville natale, les obsèques de notre très regretté camarade ANGLADE, emporté brusquement, en pleine santé, par une congestion.

Ses obsèques ont été célébrées au milieu d'une grande affluence de population ; la petite ville avait tenu à rendre hommage à l'homme de bien, à l'enfant du pays, aimé et estimé de tous.

Né le 23 Juin 1872, Jean ANGLADE entra à l'Ecole d'Aix en 1888. A sa sortie de l'Ecole, il débutait au P.-L.-M., où un avancement rapide lui aurait permis de réaliser une belle carrière. En 1904, il quittait cependant cette Compagnie pour prendre la Direction d'une Usine d'apprêts et de teinture de pelleteries appartenant à un de ses parents. Il était arrivé, grâce à de solides qualités jointes à un robuste bon sens, à se créer dans cette industrie une situation très en vue, avait été nommé vice-président de la Chambre Syndicale de la Pelleterie et s'était vu décerner la croix du Mérite Agricole.

Pendant la guerre, ANGLADE avait été placé à la tête d'une importante section des Usines de Matériel de Guerre à Lyon, où nous

l'avons vu travailler de tout son cœur à l'intensification de la production.

Après la guerre, il partait à Londres installer une grande usine de teinture de pelletteries, et prenait ensuite, dans la région parisienne, la direction d'une importante affaire similaire.

Retiré depuis quelque temps à Brioude, au milieu des siens, il jouissait d'une retraite bien gagnée après une vie de labeur, et était tout aux préparatifs du très prochain mariage de sa fille quand la mort, tragiquement, est venue le surprendre.

ANGLADE laissera parmi nous le souvenir d'un excellent camarade, bon et dévoué. Nous prions sa veuve éplorée, ses deux enfants chéris, de recevoir ici l'expression de nos condoléances bien affectueuses et de nos douloureux regrets.

(Communication transmise par le camarade MAZIÈRES (Aix 1889).

PLISSON (Raoul), Angers 1925. — Le 11 janvier dernier, notre sympathique camarade Gilbert PICHERY trouvait la mort dans un terrible accident d'hydravion, et quelques jours plus tard, le 25 Janvier, c'est avec douleur que nous apprenions la mort de notre cher ami, Raoul PLISSON, enlevé à l'affection des siens par une longue et douloureuse maladie. Là accident brutal, ici pénible maladie ; et voici 2 jeunes camarades qui disparaissent prématurément, 2 vies brillantes et pleines d'avenir qui sont brisées.

En 1925, Raoul PLISSON entra à l'École d'Angers, où son cœur généreux, sa franchise et son caractère plein d'entrain, lui attirèrent aussitôt toutes les sympathies. Sorti ingénieur dans un rang excellent, il entra ensuite à l'École spéciale des Travaux Publics.

Mais, en juin 1930, la maladie vint interrompre ses études. Après 2 ans de soins constants et dévoués, notre camarade, se sentant mieux, se remit joyeusement au labeur. Pendant 6 mois, à la Compagnie hydro-électrique de la Cure, il travailla avec acharnement, montrant tout son courage et sa valeur. Hélas ! en juillet dernier, une rechute vint briser sa carrière qui s'annonçait si riche de promesses ; et, le 28 janvier, dans sa petite ville natale, nous conduisions vers sa dernière demeure, notre pauvre ami.

Après de la palme de la Société, le camarade ANGOT déposa une couronne de fleurs dernier hommage de la promotion à son cher disparu ; et après avoir présenté les condoléances de tous à la famille en pleurs, il adressa à notre regretté ami, un suprême et dernier adieu.
